

tre 8 seulement accordés au parti anglais et étranger. C'est la revanche des Afrikanders contre les Uitlanders !

Fidèles au principe des majorités, les gouverneurs anglais ont dû confirmer ou nommer comme premiers ministres le général *Botha* pour le Transvaal et le général *Dewet* pour l'Orange. Avec ceux-ci reparaissent donc au pouvoir les héros de la guerre d'indépendance.

Mais déjà le ministère transvaalien a révoqué nombre de fonctionnaires anglais, pour leur substituer des fonctionnaires boers. Il a interdit l'importation de la main-d'œuvre chinoise, au risque d'arrêter les exploitations minières du pays. De plus, un projet de loi est déposé qui retirera aux indigènes du Transvaal la plupart des droits communs que leur avait conférés l'administration anglaise. L'égalité des races devant la loi et la prospérité générale n'auront-elles pas à en souffrir ?

L'avenir nous dira si, comme l'assurait *Botha* dans son manifeste, « l'Angleterre n'aura pas à regretter la confiance qu'elle a placée dans le peuple boer » et si « les deux races travailleront ensemble pour le bien du pays tout entier ». — Quoi qu'il en soit, le docteur *Jameson*, gouverneur du Cap, et le parlement de cette colonie proposeront aux cinq colonies sœurs la réalisation de la fédération Sud-Africaine projetée, pour répondre aux désirs de l'« Union impériale » manifestés au Congrès colonial tenu à Londres en 1907.

En RHODÉSIE, la colonisation et l'organisation sont en pleine activité. Le fameux chemin de fer du *Cap au Caire* aura un embranchement parallèle traversant le Transvaal. A son extrémité nord, il se bifurque pour envoyer une branche vers le Katanga belge, où l'attirent les mines de cuivre, et une autre branche vers le lac Tanganika. D'autres embranchements vont de Salisbury aux mines d'Eldorado, et de Bulawayo à Gwanda. C'est, en totalité, 3000 km de rails nouveaux en construction. Partout c'est l'application du principe anglais : « créer un chemin de fer en pays neuf, pour attirer des colons et fonder une colonie. »

Le MOZAMBIQUE portugais se développe, grâce surtout au voisinage de la Rhodésie, et notamment aux chemins de fer anglais qui aboutissent aux ports de Lorenzo Marquez et de Beira.